Bulletin œcuménique

OCTOBRE 1980 NUMERO 7 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation

* Mémento concernant les lois et coutumes de la guerre

on, entre
mi,
lessé

issant-Rouge,
monde entier
ns et les trans-
militaires, les
les zones

perturbee.

ni detruit ni

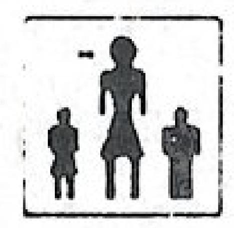
aucune circon-
signes distinctifs

es sur n'importe
ses et malades
sanitaires.

penétrer dans
te ou demili-
es ne sont pas

es et les morts

Combat Population civile/Biens culturels



Rester humain malgré la guerre

Seuls les membres des forces armées ont le droit de participer au combat. Ils sont tenus de respecter les lois et coutumes de la guerre et de se distinguer de la population civile (uniforme, brassard ou un autre signe distinctif, tel le port visible de l'arme) et d'être placés sous un commandement responsable.

Il est interdit:

- d'utiliser des uniformes ou des emblèmes ennemis
- de feindre de se rendre
- d'abuser des signes distinctifs internationaux ou du pavillon parlementaire
- d'employer des toxiques de tous genres
- d'attaquer des personnes et des biens civils

L'ennemi hors de combat (qui se rend ou est incapable de se defendre du fait de blessures ou de maladie) ne peut plus être attaqué.

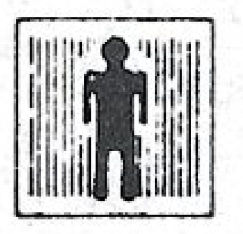
La population civile ennemie doit être respectée et protegée. Les enfants et les femmes enceintes bénéficient d'une protection particulière.

Sont interdits:

- le meurtre, la torture, le viol, les peines corporelles
- le pillage de tout genre
- la prise d'otages, la déportation, les punitions collectives
- l'attaque des villes, villages et habitations qui ne sont pas défendus

Les biens culturels doivent être protégés et epargnes; le personnel affecté à leur protection doit etre respecte.

Prisonnier



La géné les pri un si

Les prisonniers respectés et traités

Ils ont le droit:

- d'être proteges
- d'être loges déc
- de recevoir une
- de pratiquer li
- d'envoyer et d
- de disposer d
- de recevoir
- d'être juges s'ils ont com tribunal d'exce
- de recevoir les langue matern

Les prisonniers de g

- être interroges sont tenus de grade, date de n
- n'être punis que manquée
- être astreints et si cette acti ou dangereux

Dans le doute, les perso hostilites et ont ete c derées comme prisonn tribunal compétent a

QUI N'A PAS SA REGLE DU JEU ?

* Ce que chaque nouveau soldat Suisse reçoit ...

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

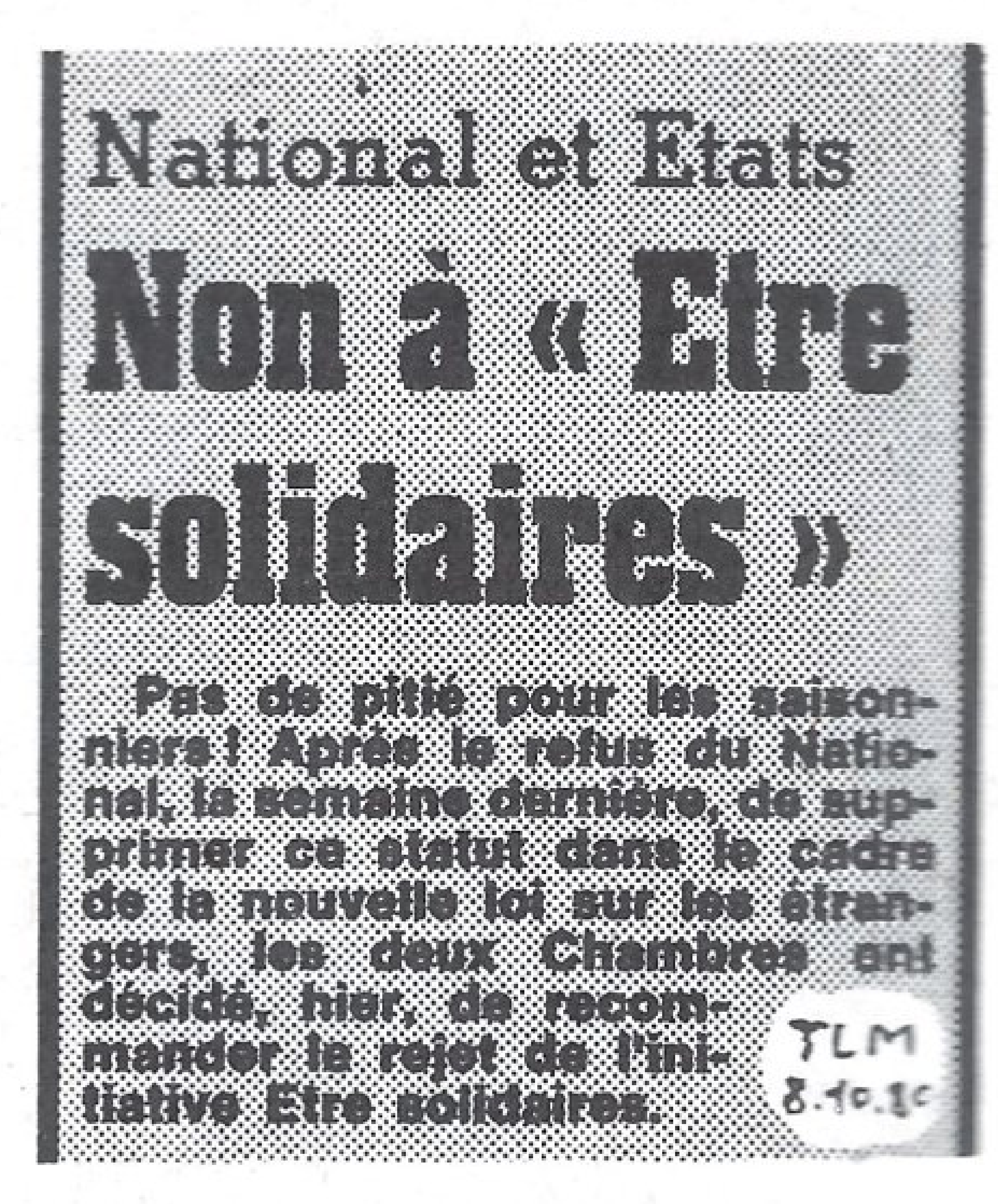
Chrétiens aujourd'hui ?

LES DOMINICAINS ET LES SAISONNIERS

Dans un communiqué remis à l'agence Kipa, la communauté des Dominicains de Saint-Hyacinthe, à Fribourg, tient à s'exprimer sur la décision du Conseil national de maintenir en vigueur le statut des saisonniers dans notre pays :

"*Alors que tous les citoyens de bon sens reconnaissent le caractère inhumain du statut tel qu'il est imposé aux travailleurs étrangers, en ce qui concerne notamment l'impossibilité de vivre avec leur famille, le Conseil national n'en a proposé que des améliorations mineures*", déclare le communiqué. Il ajoute : "*Les intérêts économiques ont prévalu et les hommes sans lesquels notre économie ne pourrait survivre continueront à être considérés comme des moyens, c'est-à-dire, comme des machines. Nous disons la honte que nous ressentons pour notre pays dont les traditions de générosité - si elles ont jamais été fondées - relèveront de plus en plus de la légende. Nous remercions tous ceux qui se sont battus, hélas sans succès, pour des solutions plus humaines et ne pouvons cacher notre étonnement douloureux de constater l'absence parmi eux, de la majorité des parlementaires qui prétendent mettre leur politique sous la mouvance d'une inspiration chrétienne. Nous souhaitons qu'ils aient désormais la pudeur et l'honnêteté de renoncer à ce beau vocable avec leur conception de l'homme et des priorité à servir.*" (Réd./Kipa)

Liberté 3.10.1980



National et Etats

Non à « Etre solidaires »

Pas de pitié pour les saisonniers! Après le refus du National, la semaine dernière, de supprimer ce statut dans le cadre de la nouvelle loi sur les étrangers, les deux Chambres ont décidé, hier, de recommander le rejet de l'initiative Etre solidaires.

TLM 8.10.80

UNE FAUSSE NOTE

Une fausse note a malheureusement assombri cette grande fête populaire que furent les Parvis de Notre-Dame, placée sous le signe de la fraternité et de la solidarité.
A la lecture du programme, nous étions réjouis de voir figurer un stand "café et artisanat du Salvador", sous les auspices du Comité international de solidarité aux oeuvres genevoises. Quelle ne fut pas notre consternation d'apprendre que ledit stand était tenu par des représentants de la junte de ce pays, responsables devant l'opinion internationale de l'assassinat de Mgr Romero, évêque de la capitale, et du massacre perpétré devant la cathédrale à l'issue des funérailles de ce défenseur des droits du peuple.

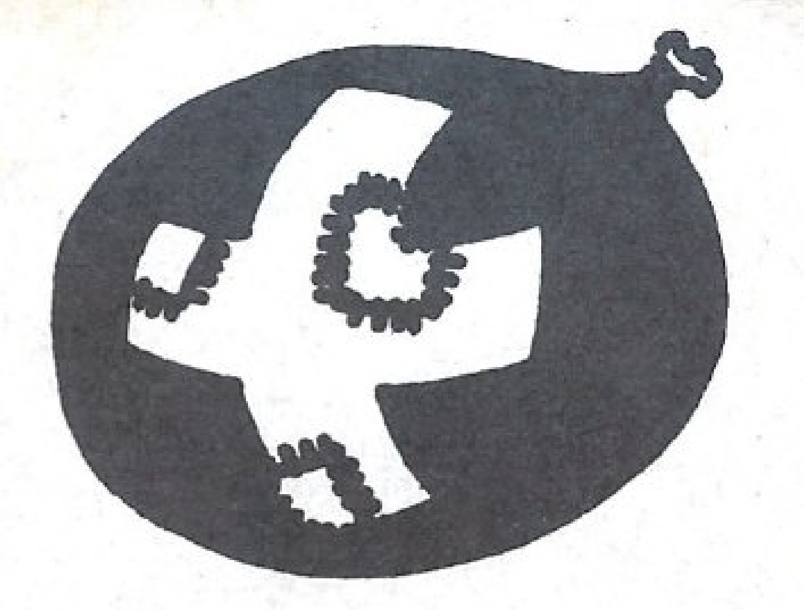
Nos Eglises - tant protestante que catholique - s'étaient émues au lendemain de ce meurtre, et de nombreux chrétiens avaient manifesté leur solidarité au peuple Salvadorien, en lutte pour sa libération. Des messes furent organisées à cette occasion à Genève.

Dès lors, comment est-il possible que l'on bafoue si violemment les convictions de ceux qui luttent pour la justice ? A défaut d'un soutien total au peuple Salvadorien on aurait pu attendre, de la part des organisateurs, la suppression de ce stand.

J. CORTHAY, pasteur

Courrier Genève 3.10.1980

La situation de la femme en Suisse



Sous ce titre, la Commission fédérale pour les questions féminines a publié, il y a quelques mois, la première partie d'un rapport sur l'évolution de la condition féminine dans notre pays et les mesures qu'il faudrait prendre pour améliorer cette situation.

Nous ne donnons ici que quelques exemples. Il est possible de se procurer le rapport complet au prix de Fr. 13.-- à l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, à BERNE.

A.-M. SAUTER

LES FEMMES ET L'ENSEIGNEMENT

Il faut constater qu'il subsiste encore des différences dans les programmes scolaires entre garçons et filles. En général, les leçons de couture sont réservées aux filles, tandis que les garçons ont un plus grand nombre d'heures de gymnastique ou de travaux manuels.

En ce qui concerne les enseignants, la Commission constate que les classes enfantines sont presque exclusivement tenues par des femmes, alors que celles-ci sont en nombre minime à l'université. De façon générale, on peut dire que plus le niveau de l'enseignement est élevé, moins on n'y rencontre de femmes enseignantes. Il serait bon qu'une proportion équitable de femmes et d'hommes soit respectée à tous les échelons de l'enseignement. Les images véhiculées, par les livres de lecture en particulier, donnent de l'homme et de la femme dans la société une idée très conservatrice. A ce propos, le rapport fait les constatations suivantes :

Non seulement les enfants ont, selon leur sexe, plus ou moins d'heures d'enseignement dans certaines branches, mais les moyens d'enseignement leur proposent encore une image différente du comportement de l'homme et de la femme dans la société.

Des enquêtes faites récemment ont disséqué le contenu des livres de lecture et constaté que:

- Ils décrivent moins souvent des femmes que des hommes, des filles que des garçons.
- Les femmes y jouent moins souvent un rôle principal que les hommes.
- Les femmes y apparaissent presque toujours sous les traits de la mère. Ils ne tiennent pas suffisamment compte du fait que bon nombre de femmes exercent une profession et mènent de front leur vie professionnelle et leur rôle de maîtresse de maison et d'éducatrice. Le rôle de la mère "à plein temps", de la femme au foyer n'est montré que sous un jour favorable et les problèmes qu'il peut poser laissés dans l'ombre.

- Les femmes exercent presque toujours des professions traditionnellement féminines; ainsi par exemple, le livre de lecture zurichois destiné aux enfants de 6ème primaire évoque 116 hommes et que 32 femmes, 40 garçons et 10 filles. Quant à leurs professions et activités, elles se répartissent comme suit :

Pour les hommes :	*Pour les femmes :*
1 directeur - 2 enseignants	*1 porteuse de journaux, 1 veuve*
3 agents de police, 7 paysans	*1 bonne à tout faire, 1 aide de cuisine*
1 capitaine, 6 pilotes	*1 cuisinière, 3 paysannes*
2 juges, 3 ouvriers, 1 commerçant	*1 femme de ménage, 1 serveuse, 1 empl. magasin*
1 apprenti, 1 grutier, 5 médecins	*1 patronne de café, 1 hôtesse de l'air*
1 ingénieur, 1 couturier, 1 fonctionnaire etc.	*1 employée de bureau, etc.*
6 sont pères	*3 sont mères.*

- La seule forme de vie sociale évoquée est la famille, selon le schéma traditionnel du partage des rôles. Le fait que beaucoup de femmes aient aujourd'hui des intérêts et des activités en dehors de la famille est complètement ignoré.

Bref, ces livres évoquent une image de la femme rassurante et strictement cantonnée dans son rôle traditionnel. Le rôle des sexes n'est jamais remis en question et on n'y propose aucun exemple concret de rapport entre les sexes basé sur l'égalité.

LES FEMMES ET LE TRAVAIL

Le slogan "à trail égal, salaire égal" n'a pas encore partout passé dans la réalité. Quand cette égalité existe au niveau des salaires, le problème se pose de l'accès aux places de travail. Dans les grandes entreprises qui pratiquent l'égalité des salaires, les femmes ont beaucoup plus de difficulté que les hommes à accéder aux postes de cadres et de direction.

La main-d'oeuvre féminine joue souvent un rôle de tampon en période de variations économiques. La proportion des femmes dans l'ensemble des chômeurs ne cesse de croître. Dans le secteur de la fabrication des montres et des bijoux, par exemple, les femmes représentent 48 % des employées et 70 % des chômeurs. Dans les professions de l'administration, du bureau et du commerce, les femmes représentent 36 % des travailleurs et 50 % des chômeurs.



INTERROGATIONS-EXPRES

SOEUR LINDA HAJEK, DE LA CONGREGATION DE SAINTE-MARIE DE NAMUR, VIT DANS UNE PETITE COMMUNAUTE A DALLAS, AU TEXAS (USA) OÙ ELLE TRAVAILLE PRINCIPALEMENT AVEC DES FAMILLES NOIRES OU D'ORIGINE MEXICAINE DU QUARTIER.

- Soeur Linda, pourquoi votre communauté vous a-t-elle envoyée pour quelques mois en Europe ?

- *En fait, c'est moi qui ai demandé à ma communauté si je pouvais faire un séjour en Europe et elle a été d'accord. J'ai fait cette demande après avoir fait la connaissance de Soeur Rosalie qui est engagée à New-York dans la recherche scientifique sur les effets des radiations de faible dose sur la santé. Ses recherches l'ont amenée finalement à s'engager dans une lutte contre les centrales nucléaires et l'armement. J'ai rencontré Rosalie alors qu'elle revenait d'une tournée de conférences en Europe et regrettait le peu de coordination entre tout ce qui était entrepris au niveau de l'antinucléaire civil et militaire aux Etats-Unis et en Europe. C'est donc encouragée par Rosalie que je suis venue établir des contacts personnels ici.*

- Pourquoi tant de poids à la coordination internationale en ce domaine ?

- *Regardez comment l'industrie nucléaire est, elle, organisée. Elle est aux mains des sociétés multinationales ; il faut donc aussi coordonner les efforts de résistance et la recherche d'alternatives possibles au niveau international. Et puis, ne va-t-on pas exporter nos centrales nucléaires dans le tiers monde si elles sont trop gênantes chez nous ? ... c'est un problème qui touche le monde entier !*

- Un tel travail relève-t-il vraiment de la mission d'une religieuse ?

- *A son origine, le rôle d'une congrégation religieuse était de conserver et de rappeler le vrai sens des valeurs spirituelles et humaines, souvent bafouées dans le monde. Aujourd'hui encore, nous devons rappeler que nous avons reçu la terre comme don de Dieu et que nous avons la tâche de la soigner et non de la dominer. Les congrégations religieuses devraient être plus libres pour rappeler cela, pour être prophétiques dans leur style de vie, dans leur engagement, dans leur travail. Elles devraient profiter de leur internationalité pour créer un réseau de propositions nouvelles.*

- Est-ce la fin de la vie contemplative ?

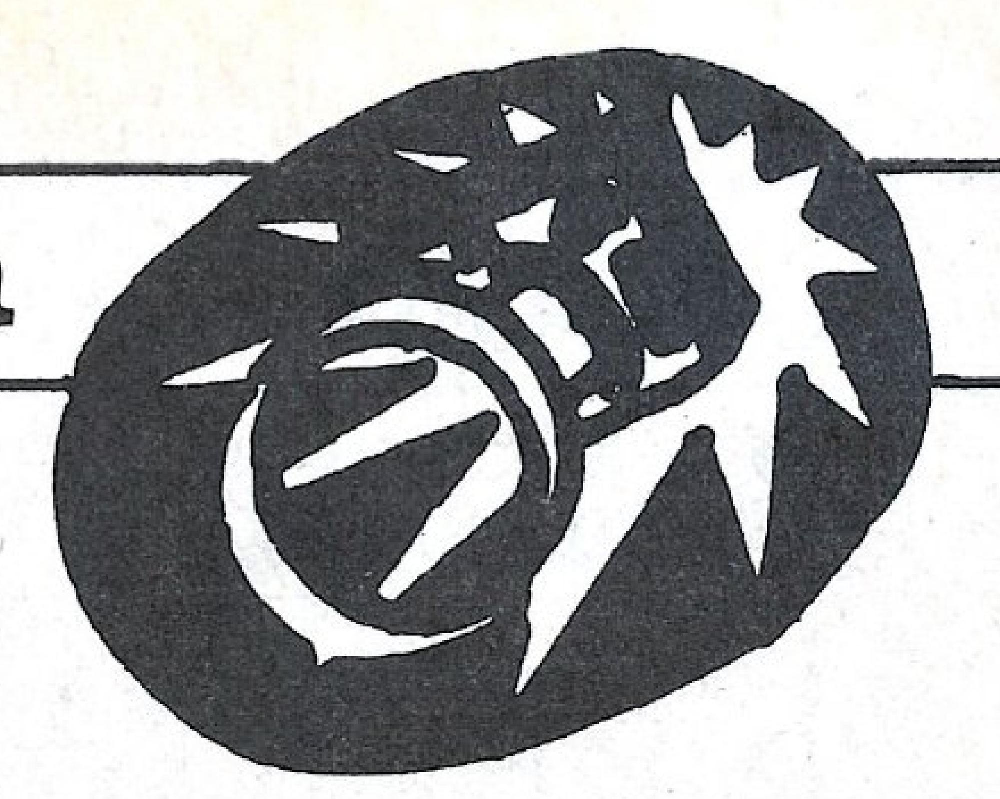
- *Bien au contraire, l'engagement contemplatif est fécondé par la réalité ; je trouve que l'on ne peut pas séparer la prière de la réalité et notre réalité est aujourd'hui très dangereuse, voyez les menaces qui pèsent sur l'écologie et la course aux armements ! Si l'Eglise et les congrégations doivent se convertir aujourd'hui, c'est bien parce qu'elles donnent dans le péché d'omission ; elles doivent trouver leurs voies pour ne pas rester indifférentes.*

- Pourquoi liez-vous dans votre action armement et centrale nucléaires ?

- *A l'origine, aux USA, c'était la même chose... il fallait bien employer les investissements du nucléaire militaire à des fins civiles, ne serait-ce que pour se donner bonne conscience après Hiroshima... et puis, on emploie les déchets des centrales nucléaires pour la fabrication des bombes; les radiations dues aux essais militaires s'additionnent à celles émises par l'emploi civil de l'énergie nucléaire pour menacer la génétique des générations à venir. Et même si l'on pouvait admettre la destruction de l'arsenal nucléaire, cela ne supprimerait pas pour autant la possibilité d'une guerre nucléaire ; il suffit de faire sauter une centrale grâce à des bombes classiques ! Enfin, la course aux armements et la course à l'énergie sans limite participent de la même mentalité : celle de la recherche matérialiste du plus-avoir au détriment du mieux-être. Quand sauront-nous vivre en fonction de l'épanouissement ?*

Propos recueillis par Jean-Luc TISSOT

flash - flash - flash



Le Comité suisse contre la torture

Ce comité s'est fixé pour but de promouvoir un sytème de visites de prisons afin de constater si les prisonniers y sont torturés.

L'idée de départ revient au Genevois Jean-Jacques Gautier. Aujourd'hui, plusieurs pays, dans divers continents, soutiennent le principe de ce système qui rappelle celui du Comité international de la Croix-Rouge, mais serait plus systématique et autoriserait, dans certains cas, la publication des rapports.

F. de Vargas,
secrétaire du Comité suisse contre la torture,
BP 2402, 1002 Lausanne (CH)

François de Vargas est coauteur, avec Jean-Jacques Gautier, Niall MacDermot et Eric Martin, d'une brochure éditée par le Comité suisse contre la torture et la Commission internationale des juristes. Parmi les commentaires de cette brochure intitulée « Torture : comment rendre efficace la Convention internationale », notons celle du cardinal Arns, archevêque de Sao Paulo, une des figures de proue, avec dom Helder Camara, de la lutte pour les droits de l'homme au Brésil.— (Ndrl.)

Un dessin des plus éloquents de Picasso. Tiré d'une brochure d'Amnesty International.

L'Echo 27.9.80

EXPORTATIONS

Comment tourner les grands principes

Le Conseil national vote-t-il une mesure timide pour soumettre la garantie contre les risques à l'exportation à nos principes d'aide au développement ? Qu'à cela ne tienne : ceux qui pensent qu'il ne faut pas mélanger les affaires et la morale ont plus d'un tour dans leur sac. C'est ainsi que, ce matin, le conseiller fédéral Fritz Honegger proposera à une commission des Etats qu'on limite l'application de ces principes aux pays les plus défavorisés seulement, histoire de conserver l'accès aux marchés les plus intéressants.

Ce qui fut le cas.

T.L.M. 2.10.80

40'000 travailleurs musulmans en Suisse

La Suisse compte actuellement 40'000 travailleurs étrangers qui se réclament de l'islam. Soucieux de répondre au défi que représente cette population pour les paroisses et les Eglises, la Coopération des Eglises et des Missions en Suisse alémanique se propose d'attirer l'attention de la commission de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse qui s'occupe des travailleurs migrants. Elle lui fera part de son expérience acquise outre-mer du monde de l'islam.

S.P.P.

LUNDI 24 NOVEMBRE 1980 - L'ANTENNE EST A VOUS
par la Déclaration de Berne
L'antenne est à vous, à 18.05 h. à la TV romande

I N V I T A T I O N

- *aux organisations et groupements d'aide au développement*
- *aux groupes de base et comités de solidarité*
- *aux réfugiés et exilés de pays en développement résidant en Suisse*
- *aux ressortissants de pays en développement qui se trouvent en Suisse*
- *à toute personne intéressée*

A UNE PREMIERE REUNION DE PREPARATION DU

SYMPOSIUM DE LA SOLIDARITE

(au niveau suisse)

LE 1er NOVEMBRE 1980 de 10 h. à 18 h. env.

Au Bürenpark, Bürenstrasse 12, 3007 BERNE

(de la gare, tram no 9, jusqu'à l'arrêt Eigerstr.)

(traduction simultanée)

BOLIVIE

3000 MINEURS TUES

selon un journal d'opposition clandestin

LA PAZ (afp). — Environ 3.000 mineurs boliviens auraient été tués dans les combats qui ont suivi le coup d'Etat militaire en Bolivie, selon le journal clandestin bolivien « Bolivia Libre ».

Un exemplaire de cette publication clandestine d'opposition daté du 28 juillet, a été reçu en Suède par le Mouvement « Brodesrskap « (Fraternité) qui regroupe les sociaux-démocrates chrétiens suédois.

Selon « Bolivia Libre », qui serait proche de l'Union Démocratique Populaire, le parti de M Hernan Silès Zuazo, dont le coup d'Etat a empêché l'élection à la présidence, 200 personnes avaient été exécutées à La Paz au moment de sa mise sous presse. Le journal clandestin, indique également qu'une unité de blindés de la capitale bolivienne a refusé de participer au putsch.

Le journal précise, par ailleurs, que le préfet de la province de Santa-Cruz a aidé un certain nombre d'opposants au nouveau régime à gagner le Paraguay.

Par ailleurs, l'on apprend que l'ex-Présidente bolivienne. Mme Lidia Gueiler, a annulé son départ de La Paz pour l'Europe une heure avant le décollage de son avion en raison d'une alerte à la bombe sur le vol « Lufthansa » qu'elle devait prendre, a indiqué l'équipage de l'appareil à Lima.

A la suite d'un appel anonyme indiquant qu'une bombe avait été cachée à bord, l'avion a été retenu 4 heures à l'aéroport de La Paz et a été minutieusement fouillé ainsi que les bagages de quelque 200 passagers. Il a ensuite décollé à destination de Lima, mais sans Mme Guiler, qui réside donc toujours à la Nonciature apostolique dans la capitale bolivienne.

El Moudjahid 11.8.80

Colombie

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE LES ARRESTATIONS ARBITRAIRES ET LA TORTURE

Londres *(A.F.P.)*. — Amnesty International a envoyé au gouvernement colombien un rapport prouvant, selon elle, les pratiques répandues « *d'arrestations arbitraires et de torture systématique* » des prisonniers politiques par les forces gouvernementales colombiennes, a indiqué lundi 26 septembre à Londres, l'organisation humanitaire.

Ce document de 258 pages comporte des centaines de noms, de dates et de lieux, à l'appui de ces accusations et a été élaboré par une mission d'Amnesty qui s'est rendue en Colombie en janvier dernier.

Selon le rapport, qui fait état de plus de six cents cas, « *l'état de siège quasi permanent en Colombie depuis trente ans a facilité les violations répandues des droits de l'homme, consistant notamment en arrestations politiques arbitraires, torture, procès sommaires de civils par des tribunaux militaires et meurtres politiques.* »

Le rapport note que les paysans, les Indiens et les syndicalistes ont « *particulièrement souffert de ces abus* », et présente une liste de trente-cinq centres militaires où les sévices sont pratiqués.

Le Monde 29.9.80

Zaïre

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE « LA TORTURE SYSTÉMATIQUE » DES PRISONNIERS

« *Entre septembre 1979 et août 1980, des prisonniers ont été torturés, quelques-uns sont morts de faim, ou ont été abattus par la police* », révèle l'organisation Amnesty International dans un rapport de huit pages sur le Zaïre publié le mercredi 24 septembre. L'organisation indique détenir des preuves selon lesquelles les prisonniers « *sont systématiquement torturés* ». « *Outre la privation de nourriture* », les formes les plus fréquentes de mauvais traitements consistent « *à frapper les détenus à l'aide de câbles électriques, ou à brûler les poignets avec des barres de fer chauffées à blanc. La pendaison la tête en bas, l'immersion de la tête dans l'eau, l'électrochoc, et le viol des épouses en présence des prisonniers* » sont aussi parfois utilisés. « *Aucune mesure ne semble avoir été prise par les autorités zaïroises pour s'assurer que le droit fondamental pour le respect de la vie des prisonniers soit respecté* », conclut Amnesty International, qui rappelle qu'un rapport sur les sévices au Zaïre avait été publié par ses services en mai dernier (*le Monde* du 22 mai).

Le Monde 27.8.80

VOS LETTRES EN FAVEUR DES PRISONNIERS: QUEL IMPACT ?

Le témoignage d'un prisonnier libéré

Julio de Pena Valdez, citoyen de la République dominicaine, a été arrêté et accusé de conspiration contre la sécurité de l'intérieur du pays en 1971 et condamné à dix ans de prison. A Noël 1975, des membres d'Amnesty International lui écrivent des centaines de lettres et de cartes de voeux du monde entier. Remis en liberté le mois suivant, il témoigne :

« On m'avait enfermé dans une cellule souterraine, sans le moindre vêtement. Lorsque arrivèrent les premières deux cents enveloppes, les gardiens m'ont rendu mes habits. Deux cents autres lettres plus tard, ce fut le directeur de la prison qui vint me voir. Lorsqu'une autre cargaison de lettres arriva, le directeur prit contact avec son supérieur. Les lettres ne cessaient d'affluer : trois mille au total. Le président en fut informé. Comme il en arrivait toujours, le président a téléphoné à la prison pour donner l'ordre de me laisser sortir.

» Après ma libération, le président m'a fait appeler dans son bureau pour avoir avec moi une conversation d'homme à homme : « Comment se fait-il qu'un leader syndicaliste comme vous ait tant d'amis de par le monde ? » m'a-t-il demandé. Il m'a montré l'énorme boîte remplie de toutes les lettres qu'il avait reçues et, quand nous nous sommes séparés, il me les a remises. Je les ai toujours. »

Echo 27.9.80

flash - flash - flash - flash

QUADRUPLEMENT DE L'ENDETTEMENT DES PAYS DU TIERS-MONDE

SELON L'OCDE

L'endettement croissant des pays en développement s'accompagne d'une augmentation encore plus nette des remboursements qu'ils doivent effectuer chaque année, indique une étude de l'organisation de coopération et de développement économique (OCDE) publiée à Paris.

Alors que l'endettement total des pays en développement (sommes effectivement versées) a plus que quadruplé entre 1971 et 1979, passant de 87 à 391 milliards de dollars, le service de la dette a dans le même temps été multiplié par près de sept atteignant 72 milliards de dollars (10,2 milliards en 1971). Cette tendance qui se confirme depuis deux ans devrait s'accentuer encore en 1980. Selon les prévisions de l'OCDE, l'endettement atteindrait 450 milliards à la fin 80 (+ 15 pour cent par rapport à 1979) et le service de la dette 88 milliards (+ 22 pour cent).

Ce phénomène s'explique par la part de plus en plus importante des prêts consentis à des conditions exorbitantes du marché des capitaux. Il apparaît en effet que l'aide publique au développement qui bénéficie de conditions favorables en matière de taux d'intérêt compte pour 6 pour cent du service de la dette (14 pour cent en 1971) alors qu'elle représente 23 pour cent du total de l'encours.

En 1979 le service de la dette a été composé à 40 pour cent par le paiement d'intérêt et à 60 pour cent par l'amortissement qui le plus souvent a été plus que refinancé par de nouveaux emprunts souligne l'étude de l'OCDE. Plus des trois quarts de ces versements (87 pour cent) sont allés aux pays occidentaux membres du comité d'aide au développement de l'OCDE, qui assurent 75 à 80 pour cent des prêts et aides aux pays en développement. Comme autres prêteurs les organisations internationales (banque mondiale et banques régionales de développement) entrent pour 12 pour cent dans l'encours total de la dette.

El Moudjahid 10.8.80

JEUNES ET TIERS MONDE
Un sondage instructif !

Soixante pour cent des jeunes de Suisse romande ne s'intéressent guère aux problèmes du tiers monde (parce qu'ils sont mal informés, notamment à l'école où ces questions ne sont pas traitées), mais 70 pour cent d'entre eux estiment cependant que l'aide publique n'est pas suffisante et 63 pour cent considèrent que les activités des entreprises privées ne sont pas favorables au tiers monde.

Ces chiffres, particulièrement intéressants au lendemain du débat au Conseil national sur l'aide au développement, résultent d'une vaste enquête réalisée par les revues *Dialogue* et *L'apprenti suisse*.

Cinquante et un pour cent des jeunes interrogés se sont déclarés par ailleurs prêts à payer plus cher les matières premières afin d'accroître les revenus dans le tiers monde, mais à la condition que ce revenu soit réparti équitablement au sein des populations. — (ats-24)

10.10.80

CEE : plus d'hormones !

Les ministres de l'Agriculture des neuf pays de la CEE se sont prononcés mardi à Bruxelles pour une interdiction générale de l'utilisation de toutes les hormones dans l'élevage, apprend-on de source communautaire.

Les ministres ont demandé à la commission de préparer « le plus tôt possible » et en tout cas avant la fin de l'année un système rigoureux de contrôle pour garantir l'application effective de cette mesure. Un groupe d'experts, désigné par la commission, est déjà au travail pour préparer le texte de ces mesures et les dispositions qui en assureront le respect.

T.L.M. 1.10.80

Tchad

● **DE TRES VIOLENTS COMBATS**, qui ont fait plusieurs centaines de blessés et de nombreux morts parmi les combattants et la population civile, ont eu lieu, mercre 17 et jeudi 18 septembre, à N'Djamena, entre les partisans du président Goukouni Oueddeï et les Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré. Ces combats, selon les observateurs, ont atteint une violence rarement égalée depuis le début de la guerre civile au Tchad le 21 mars dernier.

Le Monde 23.9.80



flash - flash - flash - flash

Sécheresse

Vous avez peut-être lu dans les journaux ou entendu à la radio qu'une centaine de rhinocéros d'Afrique du Sud vont être prochainement transportés sur plus de 2000 kilomètres. Chaque semaine jusqu'en novembre, six d'entre eux quitteront les parcs nationaux de la province du Natal pour rejoindre les espaces marécageux de l'Okavango, dans le Botswana.

Pourquoi cette opération d'envergure, qui, soit dit en passant, ne doit pas être des plus aisées à effectuer et dont on serait curieux de connaître le coût ? Eh bien tout simplement parce qu'une grave sécheresse, qui sévit depuis deux ans dans le Natal, menace la vie de ces braves bêtes.

En Ouganda — vous avez peut-être vu l'émission de Temps présent hier soir — la sécheresse accable le Karamoja, dans le nord du pays, depuis bientôt trois ans. Quarante mille nomades Karamajongs sont frappés par la famine. On compte deux cents morts par jour. A Moroto, capitale de cette région martyre, les enfants attendent désespérément leur ration quotidienne de bouillie de maïs. Autour des étals de la place du marché, on ramasse tous les matins une demi-douzaine de cadavres. Selon certaines estimations, la population baisse de 1,5% par mois, c'est-à-dire un taux dix fois plus élevé que le taux habituel en Ouganda.

La sécheresse n'est pas seule responsable de cette hécatombe : après huit ans de dictature du sanguinaire Idi Amin — un produit de plus du colonialisme dans cette Afrique politique tellement corrompue — le pouvoir est maintenant à qui s'impose par les armes. Les médicaments et les vivres n'arrivent pas à leurs lointains destinataires, squelettiques et hagards, parce que tout est objet de marchandage, de violences et de tueries.

Je n'ai pourtant pas entendu dire qu'on allait essayer d'une manière ou d'une autre de déplacer les affamés afin de les rapprocher tant bien que mal d'une source de nourriture. Idée saugrenue ? Il faut croire que l'imagination des hommes est plus fertile lorsqu'il s'agit de sauver des... rhinocéros que lorsqu'il s'agit plus prosaïquement de donner à manger à ses semblables ! Ou alors, il est décidément moins périlleux de s'occuper d'animaux sauvages, fussent-ils affublés d'une corne imposante sur le nez, que de s'entendre entre êtres humains pour essayer de ne pas mourir de faim.

Aline Blaser-Viredaz

24 H. 26.9.80

AU JOUR LE JOUR

L'après-prêts

Si la Russie a décidé de prêter de l'argent à la Pologne, c'est probablement pour l'inciter à rester, comme par le passé, attachée au bloc de l'Est.

Si les Etats-Unis ont décidé de prêter de l'argent à la Pologne, c'est probablement pour essayer de la détacher petit à petit du bloc de l'Est.

Il y a donc un des Deux Grands qui fait un mauvais calcul. A moins, évidemment, que malgré les apparences ils ne soient tous deux d'accord, et même complices, pour faire ce qui est nécessaire afin de conserver l'actuel statu quo...

MICHEL CASTE.

Le Monde 29.9.80

Aide au développement : la Suisse entrouvre sa bourse

La Suisse abandonne enfin une bien triste lanterne rouge, celle de l'aide en matière de développement. Hier, le Conseil national a accepté le nouveau crédit de 1,65 milliard de francs (pour trois ans). Au préalable, la Chambre du peuple avait rejeté d'un seul bloc la proposition d'une mini-poignée de nationalistes et xénophobes qui demandaient le renvoi du dossier au Conseil fédéral.

Autre geste — 182 millions de francs — en faveur des pays du tiers monde. Les Etats se sont en effet mis d'accord pour transformer en dons deux prêts accordés à l'Association internationale de développement.

TLM 10.10.80

On n'a pas aimé...

Le ridicule ne tue décidément pas. Une Américaine vient d'en apporter une preuve de plus: elle a mis au point une chemise portant des traces de transpiration sous les bras, dans le dos et sur la poitrine pour tous ceux qui «aimeraient avoir l'air sportif, mais détestent la culture physique». Ceci expliqué sans rigoler...

L'essentiel n'est donc plus de participer, mais d'avoir l'air d'avoir participé. L'important n'est plus d'être, mais d'avoir l'air d'être. L'idée n'est pas nouvelle, en somme. Nous affichons bien sans rougir notre prétendue appartenance à l'Université d'Oxford ou d'ailleurs en la baladant sur nos pulls. Pourquoi? Dans le même esprit, nous nous proposons de lancer le gant garni de gerçures et de callosités pour tous ceux qui aimeraient avoir l'air de travailleurs, mais qui détestent le travail. Quelque chose nous dit qu'il ne remportera pas le succès qu'on aurait pu espérer...

Fémina

Salvador :

500 PAYSANS ASSASSINES PAR L'ARMEE DANS UN CANTON A SAN-SALVADOR

MANAGUA (aps). — **Plusieurs membres de la commission des droits de l'homme du Salvador ont pu constater l'assassinat massif commis par l'armée contre plus de 500 paysans habitants du canton « Platanillos », département de la Libertad. Cette commission est allée sur les lieux à 40 kilomètres au Nord de San Salvador confirmer une dénonciation faite dans ses bureaux selon laquelle dans la soirée de jeudi dernier les militaires ont entouré et massacré les habitants du canton. Un rapport dressé par le groupe d'enquête a prouvé la véracité des faits selon des informations fournies par téléphone à « Radio-Sandino » depuis San Salvador.**

Pendant ce temps la vague d'assassinats lancés par les corps de sécurité et l'escadron de la mort continue sur tout le territoire de San Salvador à Sonsonate. Dans un autobus incendié on a trouvé les cadavres de quatre paysans originaires de Nixalco. Tous portaient des traces de tortures et avaient les mains attachées par derrière.

El Moudjahid 9.9.80

RECONVERSION :

Le fait qu'un groupe cimentier français se lance dans l'industrie agro-alimentaire n'a pas de quoi surprendre : il ne fait que confirmer la grande perméabilité qui peut exister dans le monde des affaires entre un secteur et un autre.

On sait depuis longtemps que les pauvres « bouffent des briques » tandis que certains fabricants de fromages se sont reconvertis dans le plâtre. Quant à une catégorie d'éleveurs de veaux, tout le monde sait désormais que leur souci principal est de nier toute relation entre leur domaine et celui de la chimie (voire de la biochimie)...

JEAN FRIDRICI

Le Monde 22.9.80

dossier

octobre 1980

LES PAUVRES APPORTENT L'EVANGILE AUX RICHES

Melbourne 1980: du 12 au 24 mai derniers, le Conseil oecuménique des Eglises (COE) réunissait à nouveau les spécialistes de la mission. Avant qu'elle ait lieu, "Interrogation" a présenté la Conférence missionnaire mondiale à ses lecteurs (cf no 4 - avril 1980). "Nous voilà donc tous interpellés, que nous soyons coopérant, militant, simple lecteur ou paroissien", écrivions-nous. Aujourd'hui, au lieu de présenter un long compte-rendu circonstancié, équilibré, de ces passionnantes assises oecuméniques, nous ne donnerons la parole qu'à quatre des orateurs de Melbourne, sans conclure. Et cette fois, nous attendons vos réactions.

Nous avons choisi quatre porte-parole du tiers monde pour parler de la pauvreté et de la mission, eux plutôt que des missionnaires européens, eux parce qu'ils vivent et vibrent avec leurs peuples de libération, ils ont découvert une nouvelle manière d'être Eglise, de formuler la théologie : le langage des chrétiens d'outre-mer a cessé d'être poli, il devient cri. "Cri - psaumes politiques", *c'était d'ailleurs le titre de la version des Psaumes d'Ernesto Cardenal, le prêtre Nicaraguayen actuellement ministre de la culture, qui lutta contre Somoza et fut obligé de s'exiler.*

Quant à nous, chrétiens européens, voilà ce que nous avons à apprendre : l'Evangile nous est revenu des ex-"champs de mission", purifié, incarné, plus authentique. La mission à sens unique a vécu. Les chrétiens et les Eglises du tiers monde nous enseignent, nous évangélisent, nous montrent désormais la voie à suivre pour être disciples du Christ. Tant et aussi longtemps que nous ne mettons pas nous-mêmes en pratique dans nos pays l'Evangile que nous prêchons, nous ne sommes plus crédibles pour les chrétiens d'outre-mer. Or, le scandale numéro un des Eglises occidentales c'est leur richesse. A tel point que la conférence de Melbourne a proclamé : LES EGLISES RICHES NE PEUVENT ANNONCER L'EVANGILE AUX PAUVRES. Si nous voulons relever ce défi, nous écouterons et nous prendrons au sérieux les représentants des Eglises pauvres.

PECHEURS ET VICTIMES DU PECHE

par Raymond FUNG, pasteur chinois, Hong Kong

"Je suis prêt à faire une proposition risquée : je suggère que la compassion pour les hommes n'est possible que si nous voyons en eux des victimes du péché. Beaucoup d'activités d'évangélisation, aujourd'hui, n'ont qu'une très faible idée de ce que sont les êtres humains en tant que victimes du péché. Beaucoup aussi sont dénuées de compassion. Nous devons réintégrer la compassion dans notre évangélisation. (...) Nous voulons dire aux Eglises qu'une personne humaine n'est pas seulement quelqu'un qui pèche, mais aussi quelqu'un qui est victime du péché.

Ces hommes et ces femmes ne sont pas seulement des gens qui violent obstinément les commandements de Dieu, ils sont aussi eux-mêmes ceux à qui on fait violence. Ceci n'est pas à comprendre au plan du comportement, mais au plan théologique, en termes de péché, de domination du péché, et de notre "*combat*

jusqu'au sang contre le péché" (Hébreux 12:4) Nous voudrions dire aux Eglises que l'Homme est perdu, perdu non seulement dans les péchés de son propre coeur, mais aussi dans les étreintes mortelles des dominations et des puissances de ce monde, des forces démoniaques qui enserrent les vies et les institutions humaines dans un réseau de servitudes et qui en pénètrent jusqu'aux structures profondes.

Notre engagement aux côtés des pauvres nous a fait découvrir que quelqu'un qui est constamment frustré de ses besoins matériels fondamentaux et de ses droits politiques est du même coup privé d'une grande partie de son âme, de son respect de soi, de sa dignité et de sa volonté. Un pêcheur sans eau pour pêcher, un paysan sans terre deviennent des êtres humains frustrés physiquement et spirituellement. Des conditions de travail dangereuses, la négligence dans les questions de sécurité et de santé pouvant provoquer la mort ou des blessures graves non seulement privent des milliers de familles ouvrières de leur gagne-pain mais réduisent de force, d'une autre manière, à la dépendance et au dénigrement de soi-même des êtres fiers et indépendants. Je ne peux pas oublier le visage de ces pauvres que j'ai vus, assis par terre, sans personne pour les secourir, regardant leurs maisons rasées par un bulldozer pour faire place à la route qui desservait une station balnéaire. La haine et le ressentiment étaient presque visibles sur leurs visages, tournés vers l'intérieur et rongeant leur âme.

Je veux que l'on sache que la haine n'est pas le fait des pauvres qui luttent debout, mais de ceux qui rampent dans un coin où les a relégués la soumission qu'on leur impose. Je veux faire savoir aux Eglises, que celui qui détruit le corps ne peut certes pas tuer l'âme, mais il peut, et c'est souvent ce qu'il fait, la violer et la mutiler."

SPIRITUEL ET MATERIEL : SEPARATION TYPIQUEMENT OCCIDENTALE

par Canaan Banana

Drôle d'orateur que ce pasteur méthodiste : nous n'avons eu que son exposé écrit. L'auteur avait été retenu dans son pays et proclamé président de la République du Zimbabwe !

"Les deux dernières décennies de l'histoire du Zimbabwe ont été une confirmation éclatante de cette capacité qu'ont les pauvres de surmonter leur propre destruction et de triompher dans toute adversité. Il semble incroyable que plus de cinq millions de Zimbabwéens qui ont vécu dans les régions rurales pendant toute ces années, aient souffert des conséquences de la guerre si vaillammant, sans perdre aucune de leurs qualités admirables.

Aujourd'hui, on peut trouver la même capacité de surmonter leurs difficultés et de combattre pour leur libérations chez les pauvres de Palestine, du Sahara occidental, de Namibie, d'Azanie (Afrique du Sud) et d'Amérique Centrale.

Sans doute, notre description de la pauvreté causera-t-elle un malaise, ou sera rejetée comme une description économique, non pertinente, quand nous donnerons notre interprétation du texte de Luc 4:18-19. "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur."

Bien sûr, on ne peut ignorer la signification spirituelle attribuée à ce texte, mais en même temps, nous continuons de penser que Jésus parlait du soulagement matériel de la pauvreté La plupart des commentaires disent en substance : les pauvres dont parle Jésus sont ceux qui viennent vers lui bien disposés spirituellement et libres de besoins matériels. La raison pour laquelle ces auteurs veulent rester à l'écart de connotations temporelles, c'est qu'ils veulent empêcher Jésus de devenir un leader politique, rien d'autre. Il y a lieu de réagir très fortement contre cette spiritualisation de l'Evangile parce que, tout simplement, la seule voie qui conduit au spirituel est la création matérielle de Dieu, la réalité temporelle, séculaire. En refusant d'entrer dans le domaine spirituel par la seule porte, historique et temporelle, on risque de rester dehors pour toujours dans une spiritualité imaginaire."Jésus est la porte". *(Jean 10:7). Et il fait une promesse de plénitude aux pauvres :* "Il a rassasié de biens les affamés" *(Luc 1:53).*

Le besoin d'envisager cette question en termes dualistes est typiquement occidental : ce qui n'est pas totalement spirituel doit être totalement matériel. Cela n'est pas un problème pour la plupart des peuples d'Asie et d'Afrique qui ont une conception différente de l'homme. Si les théologiens occidentaux sont incapables de voir que la signification spirituelle du message de l'Evangile est contenue dans les réalités temporelles qui entouraient Jésus, c'est leur problème, pas le nôtre. Les pauvres dans le monde savent très bien ce que Jésus dit. C'est pourquoi ils trouvent en lui la plénitude qu'ils cherchent. Ils n'accepteront plus jamais la "spiritualité" désincarnée de la chrétienté occidentale."

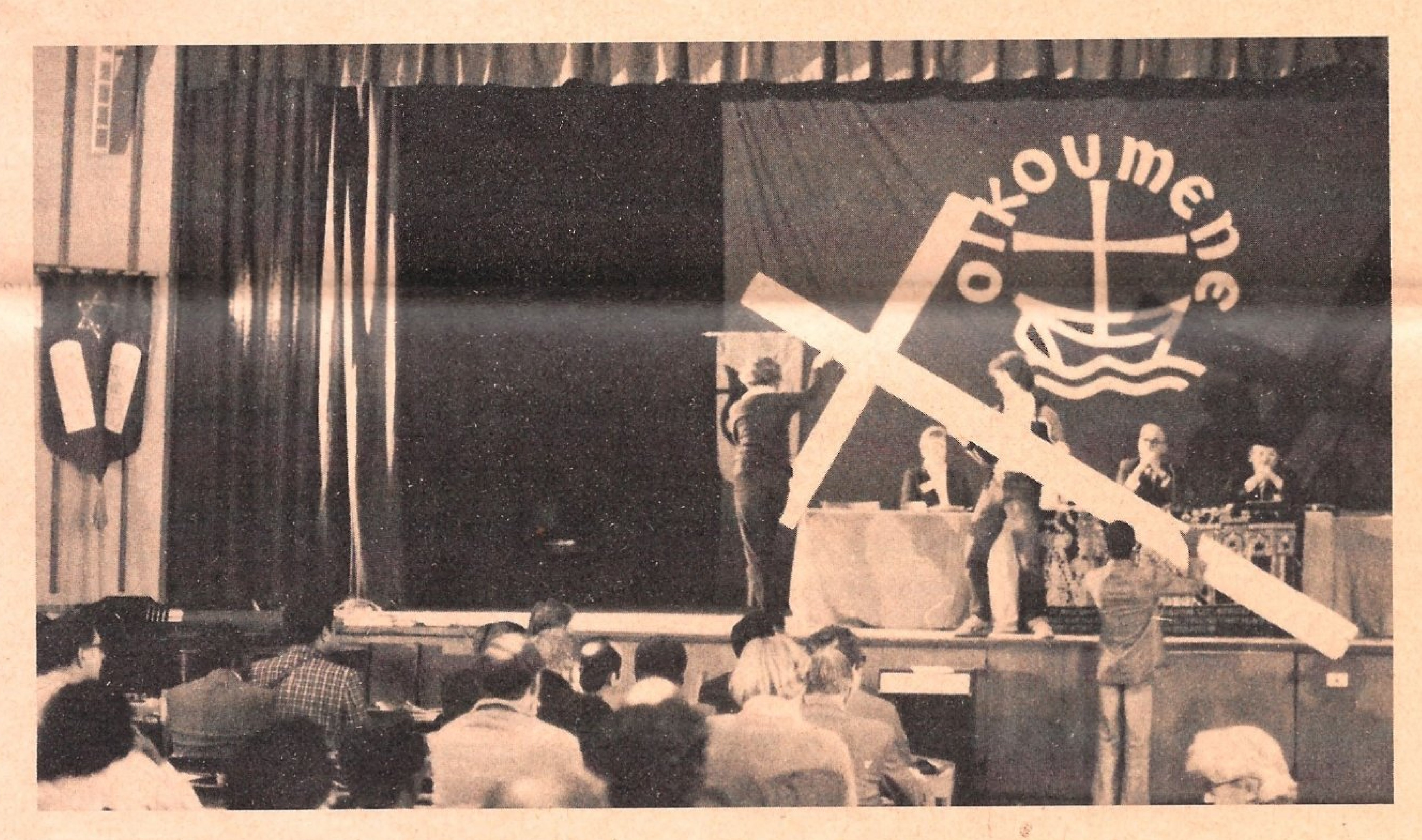
NOTRE PEUPLE ABORIGENE MEURT COMME PAR LE PASSE

par Joyce Claque, une Aborigène australienne

"Partout où les envahisseurs blancs ont été en contact avec notre peuple et ont prononcé le message de l'Eglise, ils ne nous ont pas du tout apporté la Bonne Nouvelle pour les pauvres. Le message de l'envahisseur blanc aux groupes autonomes de mon peuple qu'il rencontrait en parcourant en tous sens le continent australien pendant un siècle et demi, avant 1930, et la Nouvelle dont l'Eglise rendait témoignage, c'était un "évangile" de meurtre, de pillage et d'appauvrissement absolu. Dans le sillage de ce raz de marée de Nouvelles qui avait lentement englouti notre pays et notre vie, vint la Nouvelle pour les pauvres. A présent, nous étions pauvres. Très, très pauvres. Cette nouvelle vague de fond de Nouvelle avait comme thème central la notion que notre peuple devait se rassembler joyeusement dans des missions discrètes où l'on donne notre contribution volontaire au bien-être de l'envahisseur blanc de notre pays.

Des chiffres récents montrent que le taux de chômage des Aborigènes est de 40%, plus de six fois plus élevé que celui des Australiens... Les Aborigènes ne sont pas traités comme égaux devant la loi... L'espérance de vie d'un Australien blanc est de 72 ans, celle d'un Aborigène est de 52 ans... La mortalité infantile parmi les Aborigènes de Nouvelles Galles du Sud est de 41 o/oo, trois fois et demi celle de la population blanche, 12 o/oo. (...)

Exactement comme dans le passé, nos communautés sont attaquées, nos hommes, femmes et enfants meurent avant terme. Où sont les porteurs de la Bonne Nouvelle dans la société australienne ? Où sont les Eglises rendant témoignage de la lutte contre le racisme ? "



Copyright Kem-fotodienst

Ce que j'affirme c'est que les Eglises en Australie, dans leur manière de traiter les communautés aborigènes, n'ont jamais été que les servantes du système politique. Les missions étaient des institutions dans lesquelles nous étions des prisonniers politiques privés de tous les droits de l'homme. La Bonne Nouvelle ne consistait qu'en mots gentils et cantiques entraînants, et il n'y eut aucun témoignage crédible au Christ comme Seigneur de tous. Ce n'était pas du tout la Bonne Nouvelle. Totalement aveuglés par le péché du racisme, les Eglises d'Australie comme d'ailleurs n'ont pas réussi à connaître la Bonne Nouvelle et n'ont apporté qu'un message d'hypocrisie aux Aborigènes Australiens. (...)

Les Aborigènes d'Australie étaient autrefois les seuls habitants d'un continent 182 fois plus grand que la Suisse, peuplé aujourd'hui par 14 millions de Blancs. Ceux-ci se disent chrétiens, mais ont volé leur terre à des hommes qui y vécurent en paix pendant des millénaires, les ont en partie massacrés et ont parqué les survivants (aujourd'hui 200'000) dans des réserves, d'où ils les repoussent à nouveau dès qu'on y découvre de la bauxite, du fer ou de l'uranium. La manière dont on traite ces indigènes illustre les effets de la colonisation telle qu'elle a eu lieu dans tous les continents."

LE DIEU DES MILITAIRES N'EST PAS LE VRAI DIEU

par Julia Esquivel, Guatemala, directrice de la revue "Dialogo"

Pour mieux comprendre ce que nous allons dire, vous devez savoir que dans mon pays il y a une moyenne de 17 meurtres politiques par jour, (aujourd'hui 30-40 !) commis par le gouvernement et l'armée.

Oui, l'annonce de l'Evangile nous a ouvert les yeux, nous a éclairé l'esprit et nous avons vu ce Dieu fabriqué il y a déjà longtemps dans le monde occidental, ce Dieu qui ne voit, n'entend, ne perçoit rien du tout, qui ne répond pas, ni ne peut s'émouvoir devant des structures qui nient la valeur de la vie et qui sont faites pour que les généraux du Guatémala accumulent des terres, les Miss Univers accumulent des cosmétiques, des bijoux et du luxe, les consommateurs, manipulés par la propagande, se garnissent de choses inutiles, tandis que les machines de mort se multiplient dans les centres nucléaires, les ordures dans les rues de New-York, les cadavres dans les cimetières clandestins du Guatémala et que des valeurs économiques imbibées de sang s'entassent dans les banques suisses. Nous nous sommes levés et nous luttons contre ce dieu-mammon aux mille usages, mais toujours puissant, sans miséricorde, gardien d'une sécurité fondée sur les banques, les armées, les pentagones, et sur la technologie qui est au service du système capitaliste. Cette idole énorme, aux pieds de poussière, est en train de perdre son prestige pour nous qui aimons la VIE. C'est un dieu ridicule et faux qui, en Amérique Centrale, commence à chanceler par la force d'un peuple qui se réveille, s'organise et qui a surtout le courage de s'approprier PAR LA FOI, les promesses contenues dans les Béatitudes de Jésus.

Nous avons appris autrefois que Dieu est un pur esprit, mais cette affirmation a fini par ne signifier que du vent, des paroles vides, c'est-à-dire, vidées de leur signification fondamentale. Petit à petit, nous avons découvert qu'en fait, nous avions inventé un dieu qui sacralise le système, c'est le même dieu qui bénit la course à la consommation et en fait une maladie et une folie collective, le même dieu qui fixe le prix du pétrole, du café ou du sucre, qui crée l'apartheid en Afrique du Sud et ailleurs; c'est le même dieu qui a créé et protégé ce monstre qu'était le Chah d'Iran, ainsi que cet autre monstre qui s'appelait Somoza au Nicaragua. C'est la même idole, marionnette capricieuse, aveugle et muette, qui produit la richesse scandaleuse d'un monde gras et développé aux dépens du pillage, du vol et de la mort de peuples comme ceux du Chili, de Haïti, du Paraguay, d'Argentine, du Salvador et de Guatémala. Ce dieu se drappe dans n'importe quel drapeau, par exemple celui de l'anticommunisme, où il prend le masque de la piété religieuse pour nous défendre de l'athéisme, ou encore il se déguise avec l'habit tout nouveau des droits de l'homme...

Cette idole se sert des oligarchies, des gouvernements et des armées coupables de génocide pour continuer à semer la mort dans les pays appauvris de l'Amérique Centrale. C'est un dieu-pouvoir, un dieu-sécurité nationale, un dieu-ordre, un dieu-richesse, un dieu-démocratie. Ce dieu insensible, à la cruauté infinie... nous avons commencé à nier sa légitimité et à l'affronter à la lumière du Dieu de Jésus, du Dieu crucifié dans le peuple, car celui-ci naît pauvre, meurt crucifié de misère ou de napalm, ou de pesticides sur les plantations de coton, ou simplement par les mains meurtrières dirigées depuis les temples du pouvoir politique et économique du monde développé.

Dans la mesure où le peuple croyant d'Amérique Centrale a démasqué le dieu de la mort, c'est le Vrai Dieu, le Dieu de Jésus, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui a commencé à devenir accessible aux plus pauvres. Il s'est révélé à nous dans les évènements et par la lecture communautaire de la Bible.

Mes frères, ce Dieu qui transpire sur le chemin, qui crie parmi le peuple en demandant la liberté, ce Dieu qui souffre de la souffrance de son Peuple, c'est LE SERVITEUR SOUFFRANT D'AUJOURD'HUI (Esaïe 52-53). C'est le DIEU-NOIR, le DIEU-JUSTICE, le DIEU-FRATERNITE, le DIEU-LIBERATION, tel qu'il se manifeste à nous aussi dans l'Exode du Peuple d'Israël et en tous les exodes de tous les peuples de la terre qui marchent avec foi vers le Royaume de VIE".

Dossier préparé par Théodore BUSS



DES GROUPES DE REFLEXION EN VUE D'UNE ACTION

Pour trouver les axes de nos implications en Suisse, nous voulons faire quelques investigations et prendre des contacts pour nous engager concrètement. Les secteurs choisis nous semblent être les endroits stratégiques des changements que nous souhaitons.

Complicité avec les minorités ... Immigrés, marginaux, quart-monde... etc. Quels engagements exigent nos solidarités...

Consommation... Trouver des alternatives ...Coopératives d'achats, contacts avec ce qui existe déjà, travail communautaire... le circuit des assurances, caisses de retraite...

Vivre sans armement et développer des moyens non-violents pour assurer la Paix ... Soutien de l'action d'un groupe oecuménique qui travaille depuis l'appel fait aux Eglises lors de l'assemblée du COE en 1975 à Nairobi. Action faite conjointement avec EIRENE.

Ceux qui rentrent ... Après un engagement outre-mer... rentrent-ils dans le circuit... que font-ils de leurs expériences ... (des week-end sont en cours).

Finances ... A la prochaine assemblée générale du 1er novembre, nous allons aborder la question "FINANCES". Quels besoins avons-nous par rapport aux engagements du GVOM ? Quelles sommes trouvons-nous à l'extérieur? Que pouvons-nous assumer à partir d'un partage entre nous? Que représente ce partage? Par cette démarche, nous espérons avancer dans la concrétisation d'une prise en charge communautaire non seulement du GVOM, mais de nos diverses réalités... à suivre

****

Candidat trouvé

pour l'administration de l'hôpital de Dabou, Eglise protestante méthodiste de Côte d'Ivoire.
Kurt et Gertrud TSCHIRREN et leurs trois enfants partiront au printemps 1981.

****

FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPES - 13 & 14 DECEMBRE 1980 - 12, 19 H.

- PAR DES EXERCICES PRATIQUES, OBSERVER ET DECOUVRIR :

  - Les différentes interactions qui se développent dans un groupe
  - Ce qui favorise ou entrave l'échange, la communication, la participation
  - Quel est la place de l'animateur, quel est son rôle ?
  - Quelle pédagogie développons-nous ?

LIEU : REGION LAUSANNOISE - NOMBRE : 15 PARTICIPANTS - PRIX : FR. 80.--
ANIMATION : GILBERT ZBAREN - INSCRIPTIONS : RAPIDEMENT GVOM - COIN 43 - LA SAGNE

SESSION DE FORMATION EN VUE D'UN ENGAGEMENT OUTRE-MER OU EN SUISSE - 9 au 28.3.1981

POUR CEUX
- qui vont partir travailler dans un autre pays pour participer à un projet de développement, de solidarité,
- qui sont engagés pour de mêmes raisons dans un travail en Suisse,
- qui peuvent ... veulent, prendre un temps de réflexion, faire le point.

Les participants aborderont des questions concernant leurs motivations, leurs relations avec les autres, avec d'autres cultures, leur engagement en tant que chrétien ou non, le message biblique, une approche de l'économie, le développement dans son sens général et leur propre développement. Les éléments, les démarches proposées ainsi que la vie du groupe permettent une implication personnelle. Le contenu du programme est précisé avec les participants.

PRIX : Fr. 20.-- / Couple Fr. 30.-- par jour - Atelier-garderie d'enfants prévu.

LIEU : LONGIROD - INSCRIPTIONS : GVOM - Le Coin 43 - 2314 LA SAGNE

Un excellent week-end au BOUVERET

Les anciens volontaires Frères sans frontières et les animateurs des centres régionaux se sont retrouvés à la fin septembre au chalet "ANALAKELY"

Samedi soir, permettait, à travers deux montages, une réflexion sur la réalité Sud-Américaine, Brésilienne plus spécialement, puisqu'elle était animée par Marie-Françoise et Bernard.

Dimanche matin, avec la présence de près de 70 participants, Pierluigi Giovannini, secrétaire à la Déclaration de Berne, reprenait la discussion amorcée lors du 20e anniversaire de FSF et nous posait certaines questions concrètes actuelles :
- Comment faire pression sur les banques suisses qui soutiennent financièrement l'Afrique du Sud ?
- Comment interpeller la conscience des parlementaires, lors de certaines votations importantes aux chambres fédérales ? (statut du saisonnier, service civil, exportation d'armes, risques à l'exportation, etc.)

Un débat s'engage alors sur les options de FSF en Suisse. Nous réfléchissons sur la nécessaire autonomie des centres régionaux pour entrer dans des actions précises, tout en sauvegardant l'unité du mouvement, surtout par une concertation et information réciproques entre les centres et le comité romand. Sur le problème particulier de l'objection de conscience, qui a été vécu par le mouvement ces derniers mois, il se dégage de la discussion l'approche suivante : FSF est d'accord de soutenir le cheminement d'un objecteur de conscience ; il existe des organismes spécialisés avec lesquels nous avons des affinités. De plus, nous avons aussi à respecter ceux de notre organisme qui pensent servir leur pays dans l'armée. Par ailleurs, FSF appuie et s'engage dans la recherche d'une solution pour un authentique service civil, autre manière valable de servir son pays.

Les participants s'interrogent aussi sur le lieu d'accueil que doit rester FSF. Nous avons à prendre position, soit dans le domaine politique, soit dans l'Eglise. Mais cette volonté d'interpeller doit rester suffisamment souple pour qu'elle engage à l'accueil, au respect des personnes et non dans le but de les bloquer. Ce blocage mènerait à un certain sectarisme...

En résumé, il faut être suffisamment ouvert à ceux qui entrent dans le mouvement pour qu'ils cheminent librement, sans être immédiatement mis en demeure à prendre position sur des points controversés. Mais ceux qui prennent des options politiques ou critiques plus avancées doivent pouvoir aussi compter sur la confiance du mouvement.

L'après-midi avait lieu l'assemblée générale du mouvement, présidée remarquablement par François CORDONNIER. Outre les points habituels d'une telle assemblée* il y eut l'élection officielle de Marie-Françoise et Bernard BAVAUD au secrétariat général de FSF. Il fut souligné dans un climat de joie, que le couple qui succède à Paul JUBIN (présent parmi nous dimanche) permet une continuité d'esprit avec les objectifs et l'histoire du mouvement. Anciens volontaires FSF, ils tâchent d'être fidèles aux communautés du Nord-Est brésilien qui aspirent et luttent pour un changement radical des structures inhumaines et injustes dans leur pays. Mais nous savons que ce changement commence aussi en Suisse...

Sans oublier la spécificité de FSF qui reste la préparation et le soutien des volontaires dans le tiers monde, il fut bon que ces deux belles journées passées au Bouveret nous renforcent dans cette conviction.

*ceux qui désirent le rapport annuel de notre président peuvent l'obtenir au secrétariat.

ils sont partis...



Jean et Camille VERSTRAETEN, le 14 octobre 1980, de Belgique, ingénieur en constructions et infirmière, ils ont rejoint le diocèse de Muyinga, au Burundi. Jean sera chargé de la construction de bâtiments diocésains, avec formation de constructeur. Camille se joindra à l'équipe d'un centre de santé pour l'animation sanitaire.
Leur adresse : Diocèse de Muyinga Dsp 123
MUYINGA / BURUNDI



Le 13 novembre 1980, Viviane AMACKER, du Valais, rejoindra l'équipe d'animation de Torrok, au Tchad. Elle sera chargée de la création de petites pharmacies de villages, de la formation et accompagnement des responsables de ces pharmacies.
Son adresse : Mission catholique de TORROK
B.P. 75, GAROUA / NORD-CAMEROUN

ils sont repartis...

- *Daniel MOREL, de Lentigny / FR, ancien du Tchad, pour un projet de Terre des Hommes, en Equateur. Son adresse : Apartado 179, RIOBAMBA / EQUATEUR*
- *Rudolf KOECHLI, ancien du Zaïre, pour un projet de la DDA, en Indonésie. Son adresse : SDC, P.O. Box 21, AMPENON NTB / INDONESIA*
- *Augustin et Yolande CARRUPT-SCHWEICKHARDT, du Valais, anciens du Rwanda et RCA, pour un projet Helvetas, au Mali. Leur adr.: c/o Helvetas B.P. 2548 BAMAKO*
- *Armand CHASSOT, caissier FSF, ancien du Togo, a séjourné durant trois mois au Sénégal, où il était chargé de la remise en route et du fonctionnement d'un projet de Caritas.*
- *Thérèse PARRAT, ancienne du Bangladesh, a rejoint le Nord-Cameroun, à Kousseri, pour une durée de 6 mois. Avec une équipe envoyée par le Haut-Commissariat des réfugiés, elle s'occupera des réfugiés tchadiens stationnés au Cameroun*

****

naissances

* *Markus, le 17 juillet 1980, au foyer Monika et Henri MULLER, Höheweg 1 G, 3700 SPIEZ*
* *Adrienne, le 29 juillet 1980, au foyer Rose-Marie et Jean-Luc EMERY, Chalet Standard, 3963 CRANS*
* *Mathieu, le 4 septembre 1980, au foyer Liliane et Roland GEX, 1891 VEROSSAZ*
* *Gabriel, le 21 septembre 1980, au foyer Sylvie et Jean-Paul ROBERT, 1065 THIERRENS*
* *Sabine, le 1er octobre 1980, au foyer Marie-Rose et Gilbert CONUS-TURIN, Cité-Rhône B, 1890 ST-MAURICE*

****

mariage

* *Madeleine FRICHE et Denis CATTIN, le 28 août 1980. Leur adresse : Chem. de la Charrue 8, 2800 DELEMONT*

---

décès

- M. Lucien PALICOT, papa de Martine PALICOT, Longeraie 7, 1006 LAUSANNE
- M. Denis BERGER, papa de Cécile BERGER, Mon-Repos 15, 1700 FRIBOURG

Année 1979 - Volontaires ○ Projets ○ Finances

Chers amis,

Laissez-nous vous donner un aperçu de la situation de nos volontaires et de nos finances pour 1979. L'an dernier peut être considéré comme un temps de réflexion et de réorientation. Nous nous sommes demandés ce que nous devions changer pour renforcer l'engagement d'Eiréné comme service de volontariat et comme mouvement international afin de mieux répondre aux exigences de la lutte pour la paix.
Nous cherchons de nouvelles formes de collaboration dans une plus authentique solidarité entre des groupes, dans nos propres pays et des initiatives de paix et de développement auto-centré dans le Tiers-Monde.
Nous pensons particulièrement à des groupes qui appliquent les principes de la non-violence tels que le passage de l'égoïsme individuel à un développement communautaire, la volonté de n'exploiter personne au profit de quelques-uns, la dénonciation des injustices, la recherche de progrès économiques et techniques qui ne se réalisent pas au détriment d'autres, la recherche concrète du partage.

Dans la lettre du Bengladesh que vous trouverez dans ce numéro, des membres du groupe "Shanti", avec qui nous sommes en contact depuis quelque temps, mentionnent quelques-unes de ces tentatives vers plus de justice.
Nous avons consigné nos questions et nos réponses sur notre raison d'être dans un texte "Quo Vadis ?" que vous pouvez obtenir au secrétariat international.
Cette remise en question a eu comme conséquence que nous n'avons pas en 79 commencé de nouveaux projets dans le Tiers-Monde, si bien que le nombre de volontaires outre-mer a diminué. Ils étaient 33 au 1er avril 1979, un an plus tard ils étaient au nombre de 21.

Cette diminution est aussi liée au fait que nous pouvons compter pour notre programme en Europe sur un nombre plus grand de volontaires engagés et motivés mais qui ne possèdent pas de qualifications professionnelles.

Leur nombre a passé d'avril 1979 à avril 1980 de 7 à 10.

Durant l'année 1979 nous avons reçu les moyens financiers suivants :

- de vous-mêmes, généreux donateurs	FF	148.579	FRS	58.884	=	5%
- des branches d'Eiréné	FF	92.335	FRS	36.593	=	3%
- des oeuvres d'entraide protestantes	FF	1.597.260	FRS	633.016	=	53%
- de l'aide allemande aux lépreux (DAHW)	FF	297.325	FRS	117.834	=	10%
- de paroisses ou de groupes	FF	228.400	FRS	90.518	=	8%
- d'institutions d'Etat	FF	616.107	FRS	244.171	=	21%
	FF	2.980.006	FRS	1.181.016		

Nous avons dépensé pour l'année 1979 :

- programme Maroc	FF	1.089.086	FRS	431.617	=	35%
- programme Cameroun	FF	116.521	FRS	46.179	=	4%
- programme Niger	FF	697.723	FRS	276.517	=	23%
- programme Tchad	FF	331.835	FRS	131.510	=	11%
- volont. programme Europe et divers	FF	209.339	FRS	82.964	=	7%
- préparations, administr., publicité	FF	624.235	FRS	247.393	=	20%
	FF	3.068.739	FRS	1.216.180		

Nous vous sommes très reconnaissants de votre soutien pour l'an 79, pour vos dons et votre participation aux activités d'Eiréné.
Pour 1980, nous avons un urgent besoin de votre aide afin d'approfondir notre collaboration avec des groupes non-violents en Europe et dans le Tiers-Monde. Faites connaître Eiréné à votre entourage; si vous avez besoin d'information, nous vous en faisons volontiers parvenir.

Lettres d'outre-mer...



Cette lettre, déjà ancienne, d'un couple Sud-Américain, parti avec FSF, nous rappelle l'importance du dialogue entre ceux qui partent et ceux qui restent. Elsa et Julio, comme leur petite fille Lucia, qui ont habité Neuchâtel quelques années, se trouvent actuellement à Riobamba en Equateur. Ils décrivent leurs premiers contacts et nous invitent à la lutte et à l'espérance ...

Paz y salud ! Comme nous l'avons promis, voilà quelques lignes pour vous redire notre amitié et pour partager avec vous nos premières impressions lors de la rencontre avec notre chère et souffrante terre latino-américaine.

Les heures d'avion qui suivirent notre départ de la Suisse furent, vous vous en doutez, un collage de souvenirs, de visages, de choses partagées, de signes d'amitié reçus pendant ces trois ans et demi vécues parmi vous et qui constituent un bon bout de notre marche et de notre vie.

Lucia, regardant les nuages qui nous entouraient, disait : "On va jusqu'au ciel, c'est dingue !" Pour elle, le voyage - 20 heures entre Genève et Guayaquil, plus une nuit d'hôtel avant d'arriver à Quito - en général s'est bien passé.

A Quito, nous avons rencontré les parents de José Bravo qui nous ont introduit à la vie équatorienne avec une hospitalité pleine de délicatesse et d'affection. Nous sommes restés chez eux pendant un jour et nous avons ainsi pu connaître un peu de cette ville très peuplée et très pauvre. En visitant une exposition nationale d'artisanat, nous avons été frappés par la sensibilité extraordinaire des communautés indigènes exprimée dans les travaux en céramique, en bois, les tissages, etc. L'exposition s'appelait comme par hasard "art et marginalité" ...

Le 25 mai, fête nationale de l'Argentine, nous sommes arrivés à Riobamba, après 4 heures de voyage dans des conditions que nous avions commencé à oublier, dans un vieux bus qui tenait encore pour porter, outre les passagers et les bagages, des poules, des marchandises, des gosses, etc...

Après Riobamba, continuation du voyage jusqu'à la communauté de Santa Cruz, à quelques kilomètres de la ville, en pleine campagne, entourée par un beau paysage andin qui ne déplairait pas à nos amis montagnards. Nous sommes arrivés au moment où la communauté participait à la fête de l'école du village : chants, danses, alcool...

"Santa Cruz", le "Louverain local", existe depuis 12 ans et a été créé pour accueillir des paysans, des religieux, des organisations populaires, des syndicats, etc. qui désirent participer aux cours de pastorale, de conscientisation, de réflexion... de médecine naturelle. Cette maison, avec le temps et les évènements, s'est transformée en un vrai carrefour de la nouvelle Eglise latino-américaine et des hommes qui cherchent la libération de nos peuples.

Dans le foyer, vivent l'évêque, don Leonidas Proaño, un couple qui attend un enfant, deux religieuses et trois ou quatre jeunes paysans. Il est possible que nous restions ici pour participer aux différentes activités du centre et

pour essayer d'apprendre l'a-b-c, de la vie équatorienne. Ici la pauvreté est grande... les problèmes de santé, travail, éducation, alimentation sont énormes, mais tout se passe dans un rythme de paix et de calme très apprécié par nous.

Nous partageons dans une grande simplicité les repas, les travaux, les moments de récréation, l'eucharistie dans une ambiance évangélique et fraternelle. Don Léonidas, plus jeune que son âge, frappe par sa simplicité et son authenticité. Il est radical dans ses options, tout en restant très respectueux du cheminement personnel de chacun.

Nous avons commencé les démarches pour le visa et le travail d'alphabétisation. Nous espérons que tout pourra s'arranger malgré l'impasse politique actuelle. En effet, le gouvernement social-chrétien n'arrive pas à surmonter ses divisions internes et ses contradictions idéologues et l'administration reste à moitié paralysée.

Dans notre région, la campagne d'alphabétisation a commencé depuis 3 mois ; il y aurait 300 centres de travail en train de fonctionner et une centaine d'alphabétiseurs, mais jusqu'à maintenant, personne n'a reçu un centime de salaire, ou du matériel, ou des moyens de transport, et les distances sont énormes... Monseigneur Proaño nous a invité à coordonner avec lui et le responsable régional de cette campagne un cours sur l'éducation populaire durant le mois de juin ... cela nous met déjà dans le bain.

C'est tout pour le moment: Nous vous disons encore merci pour votre solidarité et votre amitié pendant notre séjour en Suisse. Nous vous portons avec vos joies et vos luttes dans notre prière ici.

Le temps qui s'ouvre devant nous, à l'ombre du Chimborazo, est plein d'espérance, malgré les difficultés normales de l'adaptation. Restons donc en communion fraternelle. Les lettres nous aideront sans doute à grandir dans la compréhension des problèmes de nos communautés respectives : le problème du dialogue Sud-Nord passe peut-être par là.

Vous pouvez nous écrire : Elsa - Julio SAQUERO

Apartado 36 - RIOBAMBA / ECUADOR

Santa-Cruz, 30.5.1980

Quand il n'y a plus d'Eldorado

Si vous devez enseigner la géographie ou l'histoire.... Pour une sensibilisation...

Film couleur 16 mm, durée 57 min.

Production : Film & Vidéo Collectif SA, av. d'Epenex 10, 1024 Ecublens
Distribution : Film-Pool, Münstergasse 18, 8001 Zürich, tél. 01/ 47 28 60

" Quand il n'y a plus d'Eldorado" est un film composé, mis en scène et animé par le cinéaste Claude Champion à partir des photographies que Luc Chessex a rapportées de ses longs reportages à travers toute l'Amérique latine. S'y ajoutent des récits imaginés par le journaliste Jacques Pilet et une bande sonore élaborée à partir du folklore et de la musique populaire.

Issu de la triple expérience de ses auteurs, il invite à voir et à sentir le passé et le présent du continent sud-américain.

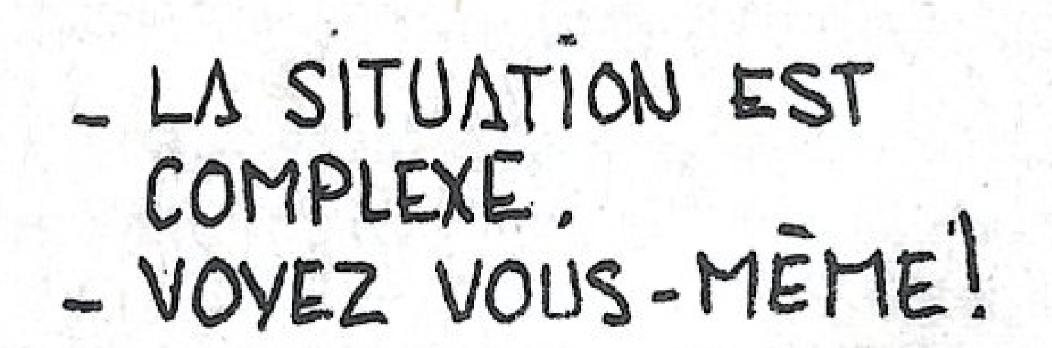
Son thème et son contenu suggèrent en premier lieu une utilisation pédagogique dans le cadre d'une discipline telle que la géographie : découverte et approche d'un continent et de ses peuples.

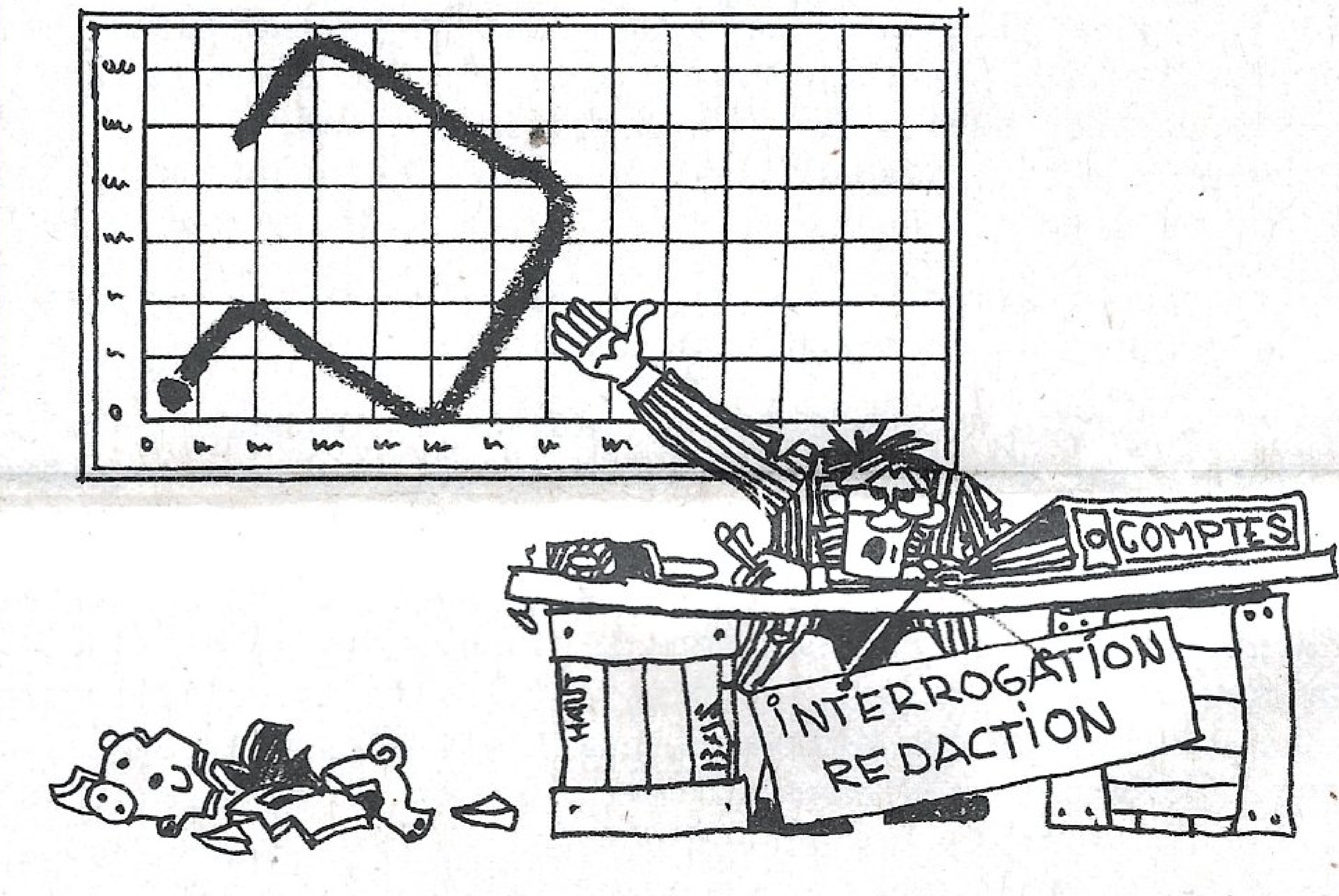
Par ailleurs, la narration suit un certain ordre chronologique et ses références à l'Histoire lui donnent son sens profond. Mais il ne s'agit pas de l'Histoire vue seulement à travers les dates et les faits politiques marquants. Il ne s'agit pas non plus des évènements partiels et sensationnels transmis par les moyens d'information d'aujourd'hui. "Quand il n'y a plus d'Eldorado" tente de rendre sensible les mouvements de l'Histoire, où passé, présent et devenir se mêlent étroitement.

Ces deux approches semblent les plus essentielles; néanmoins, le film restitue diverses dimensions (sociale, économique, politique, historique, poétique...) de l'Amérique latine. L'étude de cette diversité n'est pas à négliger, car elle lie plusieurs "disciplines" trop souvent cloisonnées. De plus, le rapport entre les nations industriellement développées d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie avec le tiers monde peut se lire aisément tout au cours du film.

Sorte de roman-photo historique, politique, social et culturel, "Quand il n'y a plus d'Eldorado" rapproche de nos yeux une Amérique latine colonisée, pillée, livrée à la violence et à la peur. Le dur constat des photographies de Chessex, mises en perspective et analysées non par le discours, mais par le regard, prend ainsi sa pleine résonnance.

QUAND IL N'Y A PLUS D'ELDORADO SERA PRÉSENTÉ À LAUSANNE
AU CINEMA MONTCHOISI, DÈS LE MERCREDI 29 OCTOBRE 1980





LA SOLUTION :

UTILISER LE BULLETIN DE VERSEMENT !

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne

J.A. 2056 DOMBRESSON